

CR Réunion lieu TPG - mardi 15 janvier 2019

Présentes : Micka, Gaëtan, Antoine, Noémie, Angele, Rosa, Clara, Steph, Emilie et Raph

Excusées : Angeline, Mathieu, Flo et Manu

Point sur les tâches à faire depuis la dernière fois

Noémie : échange avec Fanny, pote urbaniste qui veut bien être personne ressource sur ces questions et intervenir auprès de nous si besoin. Elle connaît et travaille avec plateau urbain.

Antoine : repérage lieux avec Emilie et Raph à Pantin et Pré St Gervais. Plusieurs choses abandonnées et intéressantes. Ils vont retourner poser des marqueurs (mettre un scotch ou bout de papier sur la porte pour s'assurer que personne n'entre) et observer plus en détail.

Manu : doit faire un point sur le 13.

Gaëtan : ce week-end il était au Wonder lieu à Bagnolet sous statut associatif qui propose des ateliers d'artistes, on leur propose souvent d'autres lieux. Les contacter pour voir avec eux.

Mika : n'a pas encore pu rencontrer Plateau Urbain (pas dispo) et n'a pas transmis les tableaux bailleurs et AP.

Atelier sur le projet politique (préparé par Steph et Emilie)

Il a été validé lors de la dernière réunion de préparer un atelier sur le projet politique afin de guider la rédaction de potentiels dossiers de subventions, commencer à formaliser notre projet et disposer d'un outil à transmettre aux nouvelles personnes qui voudraient intégrer le collectif.

Il est proposé de travailler sur différentes thématiques à partir d'éléments déjà identifiés, collectés dans les CR des réunions précédentes :

- bases politiques
- relation avec le public
- modèle économique
- activités

Comme la question du lieu est un peu tout, il est proposé de la mettre de côté pour ce soir pour penser le reste.

L'animation est remise en question, en proposant de partir des activités pour aller vers les valeurs politiques. Après plusieurs échanges sur l'intérêt de l'animation, il est proposé de faire un jeu de positionnement pour « détendre l'atmosphère ».

Jeu de positionnement :

1° axe : du squat au lieu institutionnel

2° axe : des subventions à l'autonomie financière

Chacune exprime son point de vue :

=> Contre les subventions de fonctionnement et de projet mais plutôt pour les subs d'investissement car moins contraignantes

=> Subventions = risque de chantage

=> Autonomie et indépendance grâce aux subventions.

=> Faut continuer sur tous les fronts et examiner chaque cas

=> Le loyer peut être le prix d'une sérénité / durée, ce n'est pas incohérent d'avoir des activités; au niveau des sub c'est difficile de se prononcer selon les types

=> Comment faire vivre les activités et le modèle qui a derrière. Pas de subventions = temps bénévole. Eviter un lieu marchand : la subvention permet de financer les moyens.

=> Créer un truc sur le modèle du Camu (Café Associatif pour une Mixité Urbaine), bar associatif à Clichy. Ils ont obtenu un local grand et sympa gratuitement par la mairie (donc dépendant de la politique de la ville) avec bouffe à prix libre et boissons de qualité à proximité d'un atelier vélo et d'une épicerie solidaire. Ne pas avoir un lieu commercial.

=> Idée de s'approprier un lieu qu'on trouve cool et le prendre. L'esprit de squattage qui veut dire quelque chose politiquement.

=> Les subventions publiques c'est pas souvent qu'on en est bénéficiaire alors autant en profiter.

=> Payer un loyer privé c'est entretenir le système de la rente.

=> Se positionner par rapport à la nécessité de vivre du projet. Avoir besoin d'un salaire c'est majoritairement pour payer un loyer et ne pas avoir de loyer c'est pouvoir vivre sur place.

Malgré des positionnements différents, il y a quelque chose de commun qui nous anime, mais qu'est-ce qui nous parle et qui fait qu'on est là aujourd'hui ?

Il est proposé de repartir sur le sujet initial de l'atelier en travaillant sur les mots queer, féministe, TPG et autres qui nous définissent, en sous-groupe.

Restitution des sous-groupe :

Groupe 1 : les termes peuvent être restrictifs, ça peut être compliqué à gérer en fonction de l'actualité politique. On vient chacun.e avec un bagage, se concentrer sur ce qu'on veut faire au sein du lieu, qu'est-ce qu'on ne veut pas. On va probablement être catapulté dans un quartier qu'on ne connaît pas. Qu'est-ce que ça veut dire d'ouvrir une cantine dans cet endroit là ? Est-ce qu'il ne faudrait pas commencer par des activités de manière itinérante. Comment ça se passe avec des personnes queer qui ne sont pas parisiennes et qui habiteraient potentiellement le quartier ?

Groupe 2 : approche pratique du féminisme au quotidien. Etre dans un posture de réaction et pas nécessairement d'exclusion même si l'exclusion peut être nécessaire. Queer: on aime la signification première du mot qui permet de regrouper toutes personnes ne répondant pas aux normes sociales dominantes. Autres valeurs à ajouter : anti-racisme, anti-capitalisme, écologie politique.

Groupe 3 : autogestion, social, inclusive, insertion dans le quartier, antiraciste, non autoritaire, écolo, participatif.

Lieu d'accueil : inclusion/exclusion mixité/non mixité. Est-ce que les codes TPG ou d'un squat peut refroidir des gens. Le mot féministe peut-être une ligne exigeante sans être une barrière idéologique.

Un lieu où les gens se sentent légitimes à venir.

Conclusions de l'atelier :

La question identitaire (du projet politique) est une ligne de conversation qui ne va jamais s'arrêter et qui doit être alimenté constamment.

Il est proposé de maintenir un temps plus de « fond » sur chaque réunion en continuant d'alimenter un contenu politique qui doit être posé par écrit tout en maintenant un contenu pratique sur nos avancées concrètes et pourquoi pas une mise en action collective potentielle (comme déjà évoqué lors des dernières réunions).

Il est soulevé la nécessité de bien définir l'ODJ de la prochaine réunion pour ne pas faire de travail inutile de préparation et de se tenir aux choix pris et délégués par le groupe (ex: si un atelier est décidé et délégué, on doit aller jusqu'au bout).

Il est proposé d'utiliser plus d'outils/rôles pour assurer un bon déroulement de la réunion.

Prochaine réunion

ODJ :

- => Etat des lieux des avancées de chacun.e
- => Définir un projet éphémère : organiser un truc ensemble pour se voir fonctionner.
- => Continuer à travailler sur les bases politiques à partir d'une proposition écrite

Date et lieu :

- => jeudi 14 février au 92 rue de la Chapelle (Chez Emilie et Micka)

To do list :

- => Deuxième tour de repérage des lieux : Antoine, Emilie et Raph
- => Envoi des tableurs : Micka
- => Recensement des annonces de lieux à louer pour avoir un ordre de prix : Angele et Clara
- => Faire une proposition écrite de projet politique qui soit un texte réfutable, base de discussion qui va être torturé, évolutive : Raph, Noémie et Clara
- => Rencontrer le Wonder : Micka
- => Rencontrer Plateau Urbain / Micka et Clara
- => Rencontrer KAMU : Angèle
- => Prendre des infos sur le barragouinage à Bordeaux : Emilie
- => Réfléchir à ce qu'on pourrait organiser ensemble : tout.e.s !